

La Faune

La Corse à livre ouvert



Sommaire

- *La faune terrestre*
- *La faune aquatique*
- *La faune aérienne*



La Tortue Hermann

La tortue d'Hermann se caractérise par une carapace de forme ovale (femelle) et trapézoïdale (male). Sa taille est d'environ 130 à 180 mm de longueur. La femelle est plus grande que le male. Les tortues d'Hermann sont directement menacées d'extinction sur le continent. Quelques noyaux subsistent malgré tout en Corse. On ne la trouve que sur le littoral dans une zone allant de la Castagniccia au nord-ouest jusqu'à l'extrême sud. L'activité humaine est une des principales causes du déclin de la tortue d'Hermann. Celle-ci subit la disparition de son habitat et doit faire face à l'urbanisation, aux incendies, à la mécanisation de l'agriculture.

La tortue d'Hermann est un reptile sédentaire. Elle est fidèle à son territoire. Dans les premières heures de la matinée, la tortue d'Hermann se prélassse au soleil pour faire le plein d'énergie. En milieu de journée elle part en quête de nourriture. Elle est capable de jeûner durant des semaines.

La tortue d'Hermann est principalement herbivore mais il lui arrive de manger également des escargots ou même de petits insectes (pour un apport de protéines). Elle est très gourmande de feuilles tendres et raffole de plantes herbacées et vivaces. Elle adore aussi certains fruits et certaines fleurs. Son bec corné lui permet de déchiqeter sa nourriture car la bouche de la tortue d'Hermann est dépourvue de dents. Ses quatre pattes sont recouvertes d'épaisses écailles, tout comme sa tête et sa queue qui en sont ornées. Ses yeux qui sont munis de trois paupières peuvent distinguer les objets à plus de vingt centimètres et lui permettent également de se diriger dans la pénombre. Elle ne possède pas d'oreilles externes mais cela ne l'empêche pas d'entendre parfaitement tous les bruits.

Ses mois d'activités vont du printemps à l'été et une partie de l'automne.

A l'entrée de l'hiver, la tortue d'Hermann creuse un trou d'environ 20 cm dans lequel elle passera 4 ou 5 mois bien à l'abri du gel. Pendant cette période son état de vie ralentie. Elle ne sortira de son abri qu'à la mi-mars ou fin mars.

C'est durant la période de transition à la sortie de l'hiver, que débute la saison des amours. Six semaines environ après l'accouplement, la tortue d'Hermann part à la recherche d'un endroit ensoleillé et dégagé pour pondre ses oeufs dans un trou d'environ dix centimètres de profondeur.

La ponte a lieu généralement en juin. La tortue d'Hermann pond de 3 à 6 oeufs.

Les petites tortues d'Hermann naissent environ trois mois après la ponte, aux premières pluies de septembre.

A sa naissance la petite tortue d'Hermann mesure aux alentours de 5 cm pour un poids d'environ 5 grammes. Sa carapace est molle et ne sera totalement ossifiée qu'à l'âge de 5 ans.

Selon la température de la terre du nid, il y aura plus de femelles ou de males. Avec une température de 28°, il naîtra plus de males, par contre avec une température de 32°, il naîtra plus de femelles. Pour avoir une égalité entre males et femelles il faut une température de 30°.



Le gecko

Ce nom provient du malais « Gekoq », qui est une onomatopée correspondant au cri d'un gecko indonésien.

Son nom courant est Tarente, Gecko des murs.

Le gecko est un reptile qui appartient à la famille des Gekkonidae. Cet animal, commun en terrarium, qui présente des caractéristiques assez surprenantes.

- la grande majorité des geckos ne possèdent pas de paupière mobile. Les yeux sont protégés par une écaille transparente (comme chez les serpents)
- la plupart des geckos arboricoles présentent des lamelles adhésives sous les doigts, qui leur permettent de grimper sur toutes les surfaces, y compris les plus lisses. (Ils peuvent ainsi marcher sur un plafond sans problème.)
- de nombreuses espèces peuvent émettre des sons, en général des claquements ou de courts cris puissants

Le terme gecko regroupe environ 830 espèces de lézards. Actuellement, on divise les geckos en quatre sous-familles :

Eublepharinae : geckos à paupières

Diplodactylinae : geckos australiens essentiellement

Gekkoninae : les « vrais » geckos

Sphaerodactylinae : geckos diurnes de petite taille

L'espérance de vie d'un gecko est en moyenne de treize à quinze ans, mais peut aller jusqu'à vingt ans ou descendre jusqu'à trois ou quatre ans pour certaines petites espèces.

Couverts de petites écailles granuleuses, la taille des geckos varie de 1,5 cm à plus de 30 cm. On le trouve dans la quasi totalité de la péninsule ibérique y compris l'intérieur des terres, de l'Italie, Baléares, Corse, Sardaigne, Crète, îles Ioniennes, Grèce et Afrique du nord.

Il est principalement nocturne et arboricole, mais peut s'exposer au soleil surtout le matin. Les geckos nocturnes présentent une pupille à fente verticale, similaire aux yeux des chats, et les diurnes présentent une pupille ronde. Les geckos sont des reptiles qui muent à intervalle régulier. Leur température corporelle varie en fonction des conditions extérieures.

Il vit principalement dans les rochers, murs, murets de pierre, arbres, cabanes, maisons, pierriers, se réfugie souvent sous des planches posées au sol durant la journée. Commensal à l'homme, mais aussi arboricole. Fréquente très souvent les habitations où il trouve de la nourriture en abondance. Fréquente plus volontiers les plaines côtières semi-arides. Il se nourrit de divers insectes volants et rampants de petite taille. S'observe facilement le soir autour des sources lumineuses des habitations.

Parmi les geckos, certains sont bien connus des terrariophiles comme le gecko léopard. Ces lézards sont présents sur tous les continents.



La Tortue Cistude

Cette petite tortue aquatique est assez abondante en Corse. On la trouve généralement dans les zones de faible altitude tel les marais, les étangs, les fossés inondés ou les embouchures des cours d'eau. Elle porte aussi le surnom de "Tortue Boueuse" ou "émyde bourbeuse".

La Tortue Cistude fait partie de la famille des Emydidae. Elle est très peu diversifiée dans nos régions, contrairement au continent Nord Américain où l'on trouve près de 25 espèces. En Europe, l'espèce s'étend de la péninsule Ibérique jusqu'à la mer d'Aral et de la Pologne jusqu'au Magreb.

De par son adaptation dans les différentes régions, on constate des différences morphologiques et écologiques. En Corse par exemple on la trouve que dans les eaux stagnantes ou à très faible courant alors qu'en Sardaigne elle s'est acclimatée à l'eau courante des rivières.

La Cistude *Emys Orbicularis* serait arrivée sur l'île depuis l'Italie il y a 1,8 million d'années. Un fossile retrouvé sur le site archéologique de Castiglione(Oletta) l'atteste.

L'espèce corse est surtout littorale, on la trouve très rarement dans l'intérieur (Moltifao ou Tavignano). On ne la trouve pas au-delà de 600 m. La majorité des effectifs se trouvent entre l'étang de Biguglia et Porto-Vecchio.

La Cistude Corse est parfaitement adaptée au milieu aquatique. Sa carapace et sa face ventrale de carapace (plastron) sont hydrodynamiques et aplatis. Elle possède des pattes palmées qui sont munies de griffes pour fouir la vase et creuser pour pondre. Sa queue est longue et effilée, elle lui sert de gouvernail. La carapace est de forme ovale, de couleur noirâtre à brun foncé. Elle a la tête et le cou ornés de tâches et de stries jaunes. Le plastron est principalement jaune mais il est plus ou moins marqué de brun ou de noir.

A l'âge adulte, la Cistude atteint un poids moyen de 400 g à 800 g et sa carapace, dure et résistante, mesure entre 13 cm et 17 cm.

La Cistude est presque exclusivement carnivore. Pendant sa période juvénile (jusqu'à 5 ans), son régime alimentaire est constitué de petits invertébrés. A l'âge adulte, elle se nourrit d'insectes, de crustacés, de mollusques aquatiques et de larves.

Son surnom d'éboueur des zones humides vient du fait qu'occasionnellement, son alimentation peut être agrémentée d'oeufs de poissons, de poissons malades ou morts, d'oeufs et de tatarde de batraciens, de sangsues.

La Cistude pour pondre, creuse un trou d'une dizaine de centimètres avec ses pattes arrières et dépose entre 4 et 10 oeufs blancs et allongés, qu'elle recouvre d'un petit monticule de terre humide. Il y a deux pontes par ans. La température du nid entre le 30^{ème} et le 40^{ème} jour d'incubation influence le rapport des sexes à l'éclosion. Si la température est supérieure à 29° C. l'oeuf donnera une femelle et si elle est inférieure à 28° C., ce sera un mâle. On obtiendra un équilibre entre mâles et femelles pour une température intermédiaire de 28,5° C.

L'espérance de vie de la Cistude en milieu naturel est de 40 à 60 ans ce qui compense un passage tardif à l'âge adulte et une forte mortalité des jeunes.

La Cistude à sa naissance pèse environ 4 grammes et sa carapace molle ne mesure pas plus de 25 à 30 mm. Les jeunes sont attendus par de nombreux prédateurs : sangliers, renard, hérissons, rats, hérons, belettes, corbeaux. Une fois dans le milieu aquatiques, les tortues cistudes restent encore vulnérables quelques années.

A partir de Novembre, la Cistude hiberne sous l'eau, posée sur le fond. Elle sort de l'hibernation dès les premiers jours d'insolation continue. Mais en cas de trop forte chaleur durant l'été, ou même de sécheresse, la Cistude peut s'enfoncer dans les berges ou s'enfouir dans la vase en attendant la prochaine pluie.

Depuis le XIX siècle la raréfaction de l'espèce s'est accélérée. Au niveau national, on observe une forte régression de la Cistude sur l'ensemble de son aire de répartition. Dans certaines zones elle a complètement disparue.

Depuis 1979, la Cistude est totalement protégée en France (Annexe II de la convention de "la vie sauvage et du milieu naturel" et annexe II et III de la directive "France-Flore-Habitat").

La faune
Aquatique



La Langouste rouge

Il existe plus d'une cinquantaine d'espèces de langouste.

On trouve la langouste rouge en Atlantique, depuis la Mauritanie jusqu'à la Norvège et dans l'ouest de la Méditerranée dans l'Adriatique et en mer Égée.

Malgré une forte régression de la population de la langouste, celle-ci est encore bien présente en Corse grâce à l'abondance des fonds rocheux et coralligères.

A lingua représente aujourd'hui le principal revenu pour les plongeurs sous-marins ; c'est aussi une espèce emblématique pour eux.

Habitat et alimentation :

La langouste rouge adulte vie entre 50 et 100 m de fond à proximité de fond rocheux où elle s'abrite dans les anfractuosités et crevasses. Mais il n'est pas rare d'en capturer dans de fond de 30 m.

La langouste quitte son abri la nuit, pour aller à la recherche de nourriture. Elle se nourrit essentiellement d'algues, d'éponges, de bryozoaires, de vers et plus rarement d'autres crustacés et petits poissons. C'est une grande amatrice d'oursins, d'étoiles de mers, d'ophiures. En période de mue elle préfère les mollusques. La langouste broie ces derniers grâce à des pièces buccales très puissantes.

La langouste, en captivité préférera les moules décortiquées ou entières et même des huîtres.

Une vie rythmée par les mues :

La langouste possède un squelette externe - exosquelette pour les crustacés- par opposition à endosquelette pour les vertébrés.

En réalité, c'est la carapace qui constitue le squelette de la langouste. La mue régit par des mécanismes hormonaux est due au fait que pour croître, la langouste est obligée de se débarrasser de la cuticule inextensible dans lequel son corps est enfermé. De ce fait, le gain de poids et de taille est discontinu et ne se produit que lors du rejet du vieil exosquelette. Pendant que la nouvelle cuticule durcit, un nouveau squelette de remplacement est élaboré.

En Corse, la mue a principalement lieu au printemps. On peut observer quelques jours avant la mue, que la langouste se fixe dans un abri et ne se nourrit plus. Ensuite, par absorption d'eau, elle se gonfle pour provoquer une cassure entre le céphalothorax et la queue.

L'animal se dégage en commençant par extraire son nouveau céphalothorax. Le changement de carapace est assez rapide 15 minutes environ. En plus de la carapace, pendant la mue toutes les parties schisteuses sont renouvelées, ainsi que la surface des branchies et une partie du tube digestif.

La mue permet également de régénérer les appendices abandonnés sur les champs de bataille mais aussi certains organes nécessaires à la reproduction.

Après la mue, la nouvelle carapace, molle et trop vulnérable oblige la langouste à rester à l'abri.

La fréquence des mues dans l'année diminue avec l'âge de l'animal. Ainsi, pour les petits individus (70g) 3 mues en moyennes peuvent avoir lieu alors que chez les individus plus importants (500g) on n'observera qu'une seule mue. C'est le nombre de mues qui conditionnent la croissance de l'animal ; plus la langouste est grande et plus elle est âgée.

La faune
Aérienne



La Sittelle

C'est l'emblème de l'avifaune corse.

La sittelle est un oiseau sédentaire. C'est un petit passereau qui mesure environ 12 cm. Elle est de couleur généralement grise et ne pèse pas plus d'une douzaine de grammes. Sa silhouette est plutôt allongée, son bec est relativement long, droit et fin. Sa queue est plutôt courte. Ses pattes sont celles d'oiseaux arboricoles. On reconnaît le mâle à sa calotte noire, celle de la femelle est grise. En forêt, la sittelle se reconnaît par sa voix. Ce passereau vit principalement dans les forêts de pins Laricio entre 600 et 1 750 mètre. On rencontre la sittelle de la forêt de Tartagine, au nord jusqu'à l'Ospedale, au sud. Elle habite également les petits massifs comme les bosquets de pins Laricio des crêtes de Castagniccia, ainsi qu'une sapinière de la montagne de Cagna dans le sud de la Corse.

On compte entre 1 600 et 2 700 couples mais cette tendance est au déclin. Elle établit son nid dans un arbre mort dans lequel elle creuse une cavité « la loge » au fond du nid, un sommier composé de mousse, de copeaux de bois, d'aiguilles de pins et recouvert d'une couche de crins, poil, plumes et quelques fois des pelures d'écorce. La sittelle peut se reproduire dès l'âge d'un an. Elle pond entre 4 et 6 œufs.

La sittelle mange les invertébrés capturés dans les arbres, des larves, des insectes, les graines de pin laricio.

La survie de la sittelle Corse dépend d'une bonne gestion forestière.



L'Hospiton
(Le porte-queue de Corse)

Il mesure de 34 à 38 mm.

C'est un lépidoptère de la famille des papilionidés.

Papilio Hospiton est endémique strict de la Corse et de la Sardaigne.

Il présente peu de variation individuelles. Les femelles sont plus grandes que les mâles. C'est une espèce diurne que l'on observe de Mars à Août.

La femelle pond ses œufs au gré de son vol. Si peu que les plantes soient nourricières, alors peu d'œufs seront pondus. Par contre si les plantes sont rares, on trouvera plusieurs œufs par plantes.

Ensuite l'éclosion a lieu entre 8 à 10 jours après la ponte. Cinq stades s'échelonnent pour le développement de la chenille.

La chrysalide se forme environ 2 mois après la ponte et va hiverner.

L'émergence se produit l'année suivante à partir du mois de Mars.

Le Porte-Queue de Corse vit essentiellement dans le maquis des régions montagneuses (0 à 700 m). On le trouvera principalement là où pousse la grande fêrule (*Ferula communis* – famille des Apiacées) la plante nourricière du Porte-Queue de Corse.

Dans les zones de moyenne altitude (autour de 800 m) la chenille du Porte-Queue de Corse se nourrira de *Peucedan paniculé* (*Peucedanum paniculatum* – une apiacée endémique telle que *Pastinaca lactifolia* et *Pastinaca divaricata* ou encore le laser corse «*Laserpitium halleri cynapiifolium*»). Ce sont principalement des végétaux toxiques.

Le Porte-Queue est nectarivore, il butine différentes plantes à fleurs principalement les fleurs roses ou bleues.

Très menacé par les incendies, par le fait que les chenilles soient colorées donc plus visibles, ce qui les rend plus vulnérables. Il existe une autre cause importante de mortalité liée au parasitisme par les hyménoptères (les guêpes) mais aussi les braconides et certaines mouches.

Cette espèce endémique est également menacée par les collectionneurs malgré qu'il soit protégé par les conventions internationales (annexe II et IV de la directive Habitats, annexe I de la convention de Washington, et annexe II de la convention de Berne).